AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

6 AOUT 1973 BULLETIN N° 155

LE PHOMA DE LA POMME DE TERRE. (suite)

La Lutte : Les quelques détails exposés ci-dessus permettent d'avoir une opinion sur les moyens de lutte à mettre en oeuvre. Ces moyens sont des mesures visant à limiter les possibilités de développement du parasite.

1) Diminuer les sources d'inoculum,
a) au niveau du tubercule de semence : l'état sanitaire du plant est primordial. Pour diminuer au maximum les sources de contamination, l'idéal serait de n'utiliser que de la semence parfaitement saine donc provenant de lôts totalement indemnes de Phoma. Cette solution n'étant guère applicable, il convient, d'effectuer un tri sévère de tous les tubercules malades. Ce tri doit être suivi d'un traitement fongicide aux organo-mercuriques, à moins qu'il n'ait déjà été effectué par le fournisseur.

b) au niveau du sol : il est recommandé de respecter un intervalle de 3-4 ans entre deux cultures de pommes de terre et d'éviter dans la mesure du possible, d'introduire dans la rotation d'autres plantes pouvant héberger le parasite (betterave, orge, pois..)

c) deux autres mesures peuvent également permettre de limiter les risques de contamination :
- éviter une récolte trop tardive qui laisse plus de temps au parasite pour se multiplier et contaminer les tubercules fils.
- arracher les fanes sur lesquelles le parasite s'installe et fructifie à lapproche de la maturité. Cet arrachage présente l'avantage sur le défanage de supprimer la base des tiges, zone attaquée par le champignon.

2) Réduire les voies de pénétration du parasite. La gangrène est un parasite de blessure, la pénétration ne peut avoir lieu si l'épiderme est intact.
a) Il convient d'abord de réduire au maximum tous les risques de blessures des tubercules, blessures provoquées par les opérations mécaniques et les manipulations dont ils sont l'objet de la récolte à la commercialisation.
- Ne récolter que lorsque les tubercules ont atteint une maturité suffisante, et possèdent ainsi un épiderme plus résistant (environ 3 semaines après défanage).
- Ne pas récolter par période trop sèche surtout en sols légers et caillouteux.
- Surtout utiliser un matériel d'arrachage bien conçu, peu brutal et correctement réglé de façon à limiter au maximum toutes les blessures, car les contaminations primaires se réalisent le plus souvent à la récolte.
- Au cours de la conservation réduire les manipulations et utiliser un matériel de triage meurtrissant très peu les tubercules.

b) La pénétration du champignon peut se faire également :
- par les lenticelles, mais elle ne semble pouvoir se réaliser qu'exceptionnellement dans des conditions de très forte humidité entrainant d'importantes proliférations lenticellaires comparables à des blessures. Si les pluies abondantes ne peuvent être évitées, il est recommandé de ne pas favoriser une humidité excessive du sol en fin de végétation (irrigation) ou une condensation trop importante au sommet des tas en cours de stockage.
- par les yeux au moment de la germination, celle-ci pouvant provoquer de petites lésions des tissus à la périphérie des germes. Mais l'égermage peut favoriser l'implantation du parasite.

P314

3) Limiter les conditions de développement du parasite. Le champignon étant présent et les blessures occasionnées, il est possible de diminuer l'importance des attaques en accélérant la cicatrisation. Ceci peut être obtenu :
- en réchauffant les tubercules au minimum à 15° avant toute manipulation de façon à réduire l'influence des blessures.
- en conservant les tubercules après manipulation (surtout après récolte) à température voisine de 15° pendant environ 10 jours avant de les remettre au froid.

Ces mesures sont indispensables pour éviter les risques d'attaques graves.

4) La lutte chimique : seuls les organo-mercuriques présentent une activité satisfaisante, mais pour être suffisamment efficace le traitement doit être réalisé dans les 48h après la récolte. Ce traitement présente des difficultés de réalisation, compte tenu de la toxicité des organo-mercuriques, il ne peut être réalisé que sur les tubercules de semence.

Il peut être intéressant de savoir également que toutes les variétées de pommes de terre testées sont sensibles à la gangrène, sans que puisse être établi un classement précis. Toutefois Sirtema et Bintje sont parmi les plus sensibles, Roseval, B.F. 15, Ultimus parmi les plus résistantes à la maladie.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES — CULTURES FRUITIERES

Le deuxième vol, qui a débuté après le 25 juillet dans les secteurs froids, est devenu plus important partout depuis les derniers jours de ce mois. Les conditions climatiques sont favorables et des pontes ont été déposées. Des éclosions larvaires se produiront prochainement. La protection des vergers est à assurer en tous secteurs dès réception du présent bulletin.

TAVELURES : De nouvelles taches doivent apparaître un peu avant le 15/8. Pour éviter les contaminations tardives sur fruits et les attaques sur bois, un traitement est à prévoir entre le 10 et le 15/8 dans tous les vergers. Les produits suivants : Benomyl, Captane sont à préférer si l'on veut intervenir également contre les maladies de conservation vis à vis desquelles le Thiabendazole (Tecto 60) à la dose de 90g de m.a./hl est également actif.

- CARPOCAPSE DES PRUNES : la situation est identique à celle du Carpocapse des Pommes.

ACARIENS - PUCERONS : La situation "Acariens" est très variable selon les vergers; début août la population était composée principalement de pontes et de larves. Localement il existe toujours des foyers de pucerons verts.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE — GRANDES CULTURES

La situation est actuellement la suivante :

- Sur le plan sanitaire : Après les pluies du 14 au 25 juillet qui ont pu entraîner deux séries successives de "cycles", la maladie a pris un nouveau départ. Dans les cultures touchées il est possible de trouver des petits foyers ou des taches éparses. De nombreux champs semblent encore sains. Un grand donger est constitué par des parcelles irriguées, où une forte sortie de taches s'est produite entre le 20 et le 25 juillet. Plusieurs ont déjà été défanées, d'autres devraient l'être, l'importance des dégats exigeant plus un défanage que la poursuite des traitements.

- Sur le plan végétatif : La végétation très avancée de différents champs ne justifie plus un traitement. Dans d'autres cas le prochain traitement devrait être le dernier. Dans certaines cultures en pleine végétation il est à craindre que l'augmentation de rendement se fasse surtout au profit de nouveaux tubercules (repousses).

En conclusion, il importe d'assurer une protection des cultures, saines ou peu attaquées, dans lesquelles on désire assurer une augmentation de rendement, ce dernier étant parfois relativement faible. Les pluies du début de ce mois ont pu provoquer des contaminations graves ; les taches correspondantes devraient apparaître prochainement. La protection devra donc être parfaite dans les jours qui vont suivre.

Bien que le traitement effectué vers le 25 juillet ait dû limiter les dernières contaminations à partir des taches apparues vers le 30, il sera prudent de visiter

les cultures vers le 10 août, de façon à défaner si la maladie a pris une trop grande intensité. Ne pas oublier qu'une moyenne de 3 à 5 taches par pied constitue un danger pour les tubercules. Ce traitement est à effectuer sur les variétés de consommation. et les variétés féculières. Toutefois les cultures saines, devant être arrachées ou défanées avant le 15 août, pourront ne pas être traitées. Les surveiller soigneusement de façon à procéder à un défanage plus hâtif, si nécessaire.

CERCOSPORIOSE DE LA BETTERAVE :

Dans les zones habituellement attaquées (région de Montereau notamment) la maladie s'est développée à partir des taches observées dès la mi-juin. Les attaques sont dans l'ensemble faibles; toutefois dans certaines cultures on peut noter la présence de petits foyers dispersés ou de dégats plus généralisés mais de faible importance sur près de 30 % des pieds.
De très rares cultures irriguées sont plus fortement touchées. Une sortie de taches s'est produite fin juillet. D'autres devraient se manifester prochainement, puis à partir du 15 août.
Le traitement doit intervenir dès que l'on constate de petits foyers de 2-4 betteraves dispersés dans la culture ou une situation correspondante. Si ce seuil est dépassé intervenir dès que possible. A la limite de ce seuil le traitement pourra être effectué 3 à 4 jours après la prochaine pluie entraînant une humidité de longue durée.
Les produits suivants peuvent être employés : produits cupriques (2,5 kg de cuivre/ha), produits organo-cupriques (dose du fabricant), Benomyl (150g), Methylthiophanate (500g), Thiabendazole (1000g), association de Manèbe + Méthythiophanate (1000g + 500g) de matière active/Hectare.
Pour les nouvelles matières actives les produits commerciaux sont les suivants : Benlate (Benomyl), Pelt 44 (Méthylthiophanate), Tecto 60 (Thiabendazole)

DESINFECTION DES SEMENCES DE COLZA : Le but de la désinfection est de protéger les jeunes plantes à leur levée contre les fontes de semis et les altises. Les fongicides utilisés sont : le Silicate de Méthoxyéthylmercure, le Thirame, l'Oxyquinoléate de cuivre, le Dichlone et le Captafol. Contre les Altises doit être employé un produit à base de Lindane à forte concentration (75 à 90 % de matière active) à la dose de 45g de m.a. par kg de semences. Différents procédés permettent une meilleure adhésivité, notamment l'adjonction d'une cuillerée à café d'huile végétale parkg de semences.

CULTURES LEGUMIERES

TEIGNE DU POIREAU :De très fortes sorties de papillons se sont produites depuis les derniers jours de juillet. Les conditions climatiques ont été favorables aux pontes. Des éclosions larvaires importantes sont à attendre à partir du 8-10 août.

MOUCHE DU CHOU : Les sorties de Mouche ont également été abondantes depuis la fin juillet. La protection devra donc être parfaite dans les prochains jours.

V I G N E

DIVERS : La lutte contre le Mildiou et l'Oïdium doit être poursuivie.

L'Ingénieur et le Technicien
chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription
de la Région Parisienne,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 154 supplément 2-23 juillet 1973

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX
47, rue Paul Doumer - 93100 MONTREUIL.

P315